

Contacts

Frères de l'Instruction chrétienne : Japon et Philippines

Vol. XLII, no.10 1 mai 2009

EDITORIAL

Ecole missionnaire
F. Thomas-A. Tremblay

Nouvelles :

Yokohama
Tokyo
San Jose
Repos forcé

F. Thomas Tremblay
F. Jean-Pierre Houle
F. Nolin
F. Guy Morissette

Editorial

F. Thomas-A. Tremblay

Évangélisation par l'école missionnaire

Lors du Chapitre général de 1982, une intervention fut faite en assemblée générale regardant le fait qu'aucun texte de la Règle ne faisait mention des écoles où le nombre des élèves chrétiens était minoritaire. En effet, toutes les écoles missionnaires fondées par le Père de la Mennais et ses successeurs dans les Antilles, en Polynésie française ou en Afrique, de même que notre propre Mission des Philippines fondée plus tard en septembre 1987, éduquent des élèves dont la grande majorité sont catholiques. La première école à minorité chrétienne fut fondée au Japon en 1956 au moment de l'ouverture de l'école maternelle Sayuri, à laquelle s'ajouta par la suite les écoles secondaires Seikô Gakuin de Yokohama (1958) et Seikô Gakuin de Shizuoka (1969). Le Chapitre de 1982 prit en considération ce fait d'écoles à minorité chrétienne et inclut dans le Directoire un nouveau numéro qui débute par les mots suivants : «135. Dans les pays à minorité chrétienne, l'école est un puissant moyen d'évangélisation.»

Ces mots sont exactement ceux qu'employa Mgr Hamao, évêque de Yokohama lorsque je lui rendis visite au début de mon directorat de notre école de Yokohama en 1984. J'avais mentionné à Monseigneur le tracas que me causait le fait que les 220 petits païens qui entraient à notre école à l'âge de 12 ans

graduaient six ans plus tard sans s'être convertis. Mgr Hamao me dit : «Frère, une école missionnaire est faite pour enseigner la religion chrétienne aux enfants, aux parents et aux professeurs; enseignez donc, et laissez la conversion à la grâce de l'Esprit Saint et au libre choix des individus.» Et Monseigneur ajouta : «Surtout ne vous culpabilisez pas du fait que vos élèves atteignent un haut niveau de connaissances intellectuelles qui les mènent aux meilleures universités japonaises. Au contraire, la recherche de l'excellence qui caractérise l'éducation donnée par votre école ne peut que rehausser le degré de crédibilité concernant l'enseignement que vous donnez à vos élèves et à leurs parents sur Jésus-Christ et le mystère du salut.»

Ces paroles de Mgr Hamao, qui plus tard devint Cardinal et décéda à Rome le 8 septembre 2007 à l'âge de 77 ans, reflétait un consensus qui se faisait jour dans la Conférence épiscopale japonaise et qui aboutit à la déclaration officielle des évêques du Japon, déclaration datée du 2 février 1997, qui reconnaît le rôle important de l'apostolat et de la pastorale que remplissent les écoles catholiques dans ce pays non chrétien à 99%. Cette déclaration des évêques japonais fut distribuée à tout notre corps professoral le 15 janvier 2008 lors de leur acceptation de la «Déclaration du cinquantenaire» qui avait été préparée par les frères de Yokohama et les administrateurs laïcs de l'école, et qui assurait la continuation de l'identité catholique et mennaisienne de Seikô Gakuin

même après que les frères auront définitivement quitté l'école.

Durant les premiers 25 ans de notre école, les activités d'apostolat et celles de pastorale étaient clairement séparées, mais peu à peu, un fusionnement s'est produit, de sorte que maintenant la pastorale faite auprès de la vingtaine d'élèves catholiques se fait en même temps que l'apostolat destinée aux 1300 non chrétiens qui prennent part à l'eucharistie, à l'étude de la Bible, aux retraites et à toutes les autres activités religieuses qui ont lieu dans l'école. Nos 1370 garçons de 12 à 18 ans participent volontiers à ces activités et cérémonies religieuses, au point que Mgr Umemura, présent évêque de Yokohama, nous dit après l'eucharistie commémorant le 50^e anniversaire de l'école dans notre auditorium le 2 décembre 2007 : «C'est la messe la plus 'vigoureuse' (genki) que j'ai jamais célébrée depuis mon ordination sacerdotale.»

Le numéro 135 de notre Directoire se termine ainsi : «Dans la mesure du possible, les Frères étendent leurs efforts d'évangélisation à leurs collègues non chrétiens et aux familles de leurs élèves.»

En ce qui concerne les professeurs, une compréhension lente mais sûre s'est faite chez eux de l'identité catholique et mennaisienne de Seikô Gakuin, ainsi que le démontre l'acceptation unanime de la «Déclaration du cinquantenaire» lors de l'assemblée du corps professoral du 15 janvier 2008. Mais contre, au cours des 50 années de l'existence l'école, deux professeurs seulement reçurent le

baptême. L'un d'eux, M. Jimbô, fut converti par une religieuse, Soeur Nagoshi, qui travaillait à l'école comme membre du personnel de bureau. Le second fut M. Kudô, qui fit son propre cheminement depuis le temps où il entra à notre école à l'âge de 12 ans, et qui s'amena dans mon bureau le 1^{er} avril 2004, la journée même où il entra en fonction comme mon remplaçant à la direction de l'école, et me dit à brûle-pourpoint : «Frère, je me fais baptiser à Pâques dans deux semaines, et je désirerais que vous soyez mon parrain!» Les cinq dernières années nous ont fait voir très clairement avec quel sérieux M. Kudô assumait ses responsabilités de Directeur catholique d'une école mennaisienne.

Du côté des parents, les résultats sont considérablement plus encourageants. La semaine dernière, à l'occasion de la Fête de Pâques, cinq mères et un père de l'école furent baptisés à la cathédrale de Yokohama. (Un père de la maternelle Sayuri reçut également le baptême à la même occasion.) Lors de la réunion d'adieu pour les parents catholiques qui nous quittèrent le mois dernier, sept mères catholiques de la classe des finissants sur treize avaient reçu le baptême au cours des six années que leur garçon passa à notre école. Chaque année une vingtaine de nouveaux parents se joignent au groupe des 200 parents qui étudient la religion chrétienne, et parmi eux et elles, une dizaine se rendent annuellement en pèlerinage à Lourdes, à Fatima, à Rome ou à Assise.

Tout le monde sait que la première

raison pour laquelle les parents de notre école et leurs fils choisissent d'entrer à Seikô Gakuin n'est pas nécessairement parce que c'est une école catholique, mais une fois entrés, leur attitude positive face au message chrétien qui leur est présenté nous montre clairement jusqu'à quel point «l'école est un puissant moyen d'évangélisation.»

Nouvelles

Yokohama

F. Thomas-A Tremblay

20 mars 2009 : Résultats des examens d'entrée des diverses universités

Chaque année, le 20 mars est la journée où les derniers résultats des examens d'entrée aux universités japonaises sont publiés. Nos 220 finissants du secondaire firent bonne figure encore cette année, en établissant même un nouveau record : 67 réussirent aux universités de médecine, le double de la moyenne des 46 années précédentes. Nous nous tracassions quelque peu de voir tant d'étudiants opter pour la médecine, car plus leur nombre est élevé, moins de chance nous avons d'avoir des succès aux hautes universités d'état et aux

deux fameuses universités privées de Keiô et de Waseda.

Mais nos garçons ne nous déçurent pas, car le nombre de succès aux universités prestigieuses dépassa celui de l'an dernier. Trois universités surtout servent de critère au niveau académique des écoles secondaires, et les résultats de Seikô Gakuin à ces trois universités furent les suivants :

Université de Tokyo, 49.

Université de Keiô, 148.

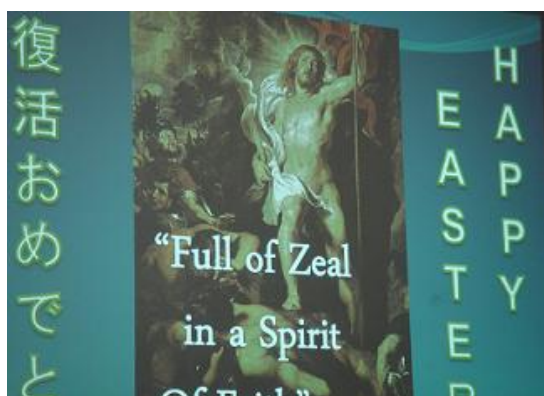
Université de Waseda, 128.

Cette année l'école des Jésuites de la ville voisine nous ont dépassés, et nous sommes par conséquent revenus en deuxième place dans la préfecture de Kanagawa, mais par contre nous sommes restés dans le cercle recherché des 10 meilleures écoles secondaires du Japon en occupant la 8^e place, ce qui nous met un degré plus bas que l'an dernier.

12 avril : Récollecion de Pâques à Yokohama

Il existe une longue tradition à Yokohama selon laquelle tous les frères de la Mission se réunissent à notre résidence de Yokohama l'après-midi du Jour de Pâques pour une demi-journée de récollecion.

Cette année encore le programme



Réunion de Pâques

de cette rencontre fut passablement chargé, et consista en quatre parties.

La première partie fut un compte-rendu fait par le Vive-Provincial, F. Morissette, sur la Conférence générale qui eut lieu à notre maison ougandaise de Kisubi au cours du mois de mars. Comme l'on sait, la Conférence générale, à laquelle participent tous les Provinciaux et Vice-Provinciaux de la Congrégation, fait une évaluation des trois années qui se sont écoulées depuis le dernier Chapitre et propose des orientations pour les trois prochaines années qui précèdent le prochain Chapitre, lequel aura lieu cette fois-ci en 2012. Le F. Morissette nous montra un vidéo de quelques-unes des belles écoles dirigées par nos frères d'Ouganda, et nous remit également la nouvelle version du pamphlet qui explique les trois façons de mettre en pratique la politique de la

Famille mennaisienne telle qu'elle fut décidée lors de la réunion de Ploërmel, France, l'été dernier. Ce pamphlet sera finalisé lors du prochain Chapitre de 2012.

Après un court arrêt d'une quinzaine de minutes, les frères se réunirent de nouveau pour la seconde partie de notre récollection qui consista en un échange approfondi sur le thème de l'étude communautaire que nous avait proposé le Conseil général pour l'année écoulée : **L'identité du Frère**. Chaque communauté donna le résultat de ses réflexions, qui aboutirent à la formulation des trois définitions qui suivent.



Echange

Yokohama : «Le frère est quelqu'un appelé par Dieu pour imiter le Christ dans sa vie et pour se dévouer à la mission d'enseigner, d'éduquer et de transmettre les valeurs évangéliques. »



Shizuoka : «Le frère est un être humain qui croit en Dieu et un chrétien qui s'engage, par le moyen de la Congrégation des Frères de l'Instruction chrétienne, à construire le Royaume de Dieu. »



Cérémonie à la chapelle

Tôkyô : «Le frère est quelqu'un qui est appelé à vivre une profonde expérience de Dieu dans la vie communautaire, et qui se consacre au salut des jeunes par le moyen de l'éducation.»

La troisième partie de la récollection eut lieu à la chapelle, et les membres laïcs de la Famille mennaisienne japonaise se

joignirent à eux (M. et Mme Yoshino, M. Okamura, et Mme Tochigi). Cette prière du soir comprenait la cérémonie par laquelle Mme Tochigi, qui travaille



Nouveau membre de la famille mennaisienne : Mme Tochigi

pour les frères de Yokohama depuis dix ans, fut officiellement admise dans la Famille mennaisienne. Par ce geste, Mme Tochigi passait donc des niveaux de **collaboration** et de **participation**, à celui de **l'appartenance** à la Famille mennaisienne du Japon. Déjà elle avait commencé à jouer un rôle discret mais très effectif dans l'animation des rencontres mennaisiennes qui ont lieu depuis janvier 2009 à chaque troisième samedi du mois dans notre résidence de Yokohama, et auxquelles participent présentement une demi-douzaine de personnes, comprenant surtout les trois frères de Yokohama et des

mères d'anciens élèves de notre école Seikô Gakuin. Le nombre de ces rencontres mensuelles, qui ont lieu de 1h à 3h de l'après-midi, montre une tendance très évidente à augmenter d'un mois à l'autre, car ces personnes laïques, dont toutes ne sont pas nécessairement encore chrétiennes, manifestent un intérêt remarquable pour ces réunions où elles peuvent rencontrer Dieu en compagnie des frères par la prière, de même que par la lecture et les échanges sur un texte biblique et cinq pensées du P. de la Mennais qui leur sont proposées chaque mois. Mme Asaishi, mère de deux diplômés de Seikô Gakuin et participante régulière aux rencontres, me disait : «Frère, toute notre famille pratique fidèlement la religion catholique, mais si je proposais de faire à la maison ce que nous faisons ensemble ici, mes deux garçons (20 et 24 ans) me diraient, "Maman, tu es folle!" Elle est très heureuse de se joindre à nous à chaque troisième samedi du mois, et travaille elle-même activement au recrutement de nouveaux membres. L'entrée officielle de Mme Tochigi comme membre à part entière dans notre Famille mennaisienne aidera grandement à la planification et à l'animation des ces rencontres

mennaisiennes qui se font à Yokohama.

La quatrième partie de notre rencontre de Pâques avait pour but de célébrer deux anniversaires de naissance importants. D'abord le 70^e anniversaire (le 11 avril) du plus ancien des membres laïcs de notre Famille mennaisienne japonaise, M. Hiroshi Yoshino, ancien



Meilleurs vœux de bonne fête

professeur de mathématiques à notre école de Shizuoka qui, avec son épouse également mennaisienne fervente, participe depuis 1981 à la vie et aux activités communautaires de Shizuoka sur une base quasi quotidienne. Durant ce souper de fête du 12 avril, M. Yoshino me raconta à titre confidentiel, après son troisième verre de vin rouge, que lui et son épouse songeaient à émigrer au Canada dans leurs dernières années et vivre sur l'Île-des-Soeur, car ceci les rapprocherait de leur fille, brillante professeure de piano à Montréal,

ainsi que de leurs deux petits-enfants canadiens qu'ils n'ont présentement que très rarement la chance de rencontrer.

Le second anniversaire de naissance fut celui du F. Thomas Tremblay (14 avril), célébration qui a toujours eu lieu le soir de Pâques depuis que les



Un gâteau pour la fête

frères ont pris l'habitude de se réunir à Yokohama ce jour-là pour une demi-journée de récollection. Il faut avouer qu'à 78 ans, les anniversaires de naissance semblent se succéder à une allure beaucoup plus rapide que lorsqu'on était plus jeune, mais cette légère épreuve incontournable est amplement compensée par le plaisir de rencontrer tous les confrères du Japon pour prendre un verre de plus et déguster le cadeau traditionnel avec eux.

20 avril : Distribution de la Bible aux nouveaux élèves

Il est de tradition à notre école de Yokohama de distribuer la Bible à chacun des nouveaux élèves qui se sont joints à nous au début d'avril.

Cette distribution eut lieu cette année le 20 avril. Chacune des cinq classes se réunit à tour de rôle à la



230 bibles alignées sur l'autel de la chapelle

chapelle de l'école, pour une cérémonie où chaque élève fut appelé en avant par le professeur de religion pour recevoir des mains du F. Thomas la Bible qui lui servira



Distribution des bibles à chacun pour la leçon hebdomadaire qui a lieu en classe et pour les cours de

catéchisme auxquels ces 231 jeunes participeront cette année après la classe, par groupes de quinze ou seize, sous la direction d'une quinzaine de professeurs catholiques.

Cette distribution de la Bible est la première cérémonie religieuse à laquelle participent nos nouveaux élèves de 12 ans, et l'atmosphère qui



Recueillement des élèves

entoure ce geste, atmosphère aidée par la mélodie de l'Ave Maria de Schubert, constitue un départ très approprié à l'éducation catholique que ces jeunes recevront à Seikô Gakuin au cours des six prochaines années.

Impressions qu'a laissé chez nos jeunes lycéens et universitaires la retraite du 28 et 29 mars 2009 à Shizuoka

À la fin de la retraite du printemps organisée par le Comité de la pastorale de la vice-province des

vocations à Shizuoka, les jeunes participants nous laissèrent leurs impressions, que je traduis littéralement sans commentaires.

Hikaru Yamazoe (18 ans, lycéen de 5^e année à notre école Seikô Gakuin de Shizuoka)

«Ceci était la deuxième fois que je participais à une retraite organisée par les frères, l'autre ayant eu lieu à Yokohama les 26 et 27 décembre 2008. Étant le seul lycéen parmi des universitaires, je me sentis un peu mal à l'aise au début, mais comme la plupart des participants étaient les mêmes que ceux de Noël dernier, je pus vite causer librement avec eux sans ressentir aucun complexe.

Le contenu de cette retraite du printemps fut totalement différent de la précédente. À la retraite de Noël, l'accent avait été mis sur les échanges entre les participants, dont les sessions étaient entrecoupées de moments de prière et de l'eucharistie. Cette fois-ci par contre, la retraite consista en deux jours de longs moments de prières et de méditations dirigées par le Père Peter, capucin. N'ayant pu me joindre aux autres qu'à partir de l'heure de l'eucharistie du samedi soir, le 28 mars, je ne participai pas

au rosaire médité qui avait été récité devant le Saint-Sacrement à la chapelle dans l'après-midi, mais je fus heureux de pouvoir assister à la messe du 5^e dimanche du Carême et d'entendre l'homélie du Père Peter, de participer à l'échange sur la Bible qui eut lieu dans la soirée, de me joindre à la prière du matin des frères et de prendre part à l'heure sainte du dimanche avant-midi.

Il me sera impossible de me joindre à la prochaine retraite car je devrai me concentrer sur mes études préparatoires à l'université, mais cette retraite des 28 et 29 mars 2009 demeurera dans ma mémoire comme un des meilleurs souvenirs que j'aurai gardés des deux dernières années que j'aurai passées à l'école secondaire Seikô Gakuin.»

Takashi Hashimoto (19 ans, gradué de Yokohama Seikô Gakuin qui entra à l'université le 1^{er} avril 2009).

«Je suis reconnaissant d'avoir pu participer à la retraite des 28 et 29 mars 2009 présidée par le Père Peter. C'était la première fois que j'assistais à une retraite de ce genre, centrée sur la prière et la méditation de la Bible, et j'en ai gardé une impression très rafraîchissante, car durant mes six

années de l'école secondaire, tout mon temps avait été presque entièrement consacré aux études et aux activités sportives. C'était également ma première visite à notre école de Shizuoka, et je jouis grandement de l'atmosphère tranquille qui y régnait au milieu des champs de thé, de la verdure des montagnes environnantes et de l'air pur dont ce site enchanteur est favorisé. Malgré que je suis catholique, ceci était pour moi une expérience nouvelle, et je suis reconnaissant à M. Urano et aux frères pour m'avoir invité à passer ces deux jours dans un climat de prière et de réflexions sur la Parole de Dieu. La messe célébrée dans l'atmosphère intime de la chapelle de la communauté des frères, de même que la récitation du Rosaire et le Chemin de la Croix faits en présence du Saint-Sacrement exposé sur l'autel firent sur moi une telle impression que le temps passa rapidement sans presque que je m'en rende compte. L'échange sur les passages bibliques dans la soirée du 28, de même que les moments de détente que nous passâmes ensemble durant les repas et dans les récréations créèrent entre nous une atmosphère d'amitié qui ne disparaîtra pas de sitôt.

Durant le chemin de retour de Shizuoka à Yokohama, dans la voiture conduite par le F. Thomas, ce dernier nous intéressa grandement par son récit des débuts de l'école Seikô Gakuin de laquelle je venais juste de graduer.

À la fin, je tiens à remercier les frères pour avoir organisé cette retraite exprès pour nous, et je prie pour qu'ils puissent longtemps continuer à faire ce beau travail d'apostolat.»

Kô-ichirô Honda (21 ans, gradué de Yokohama Seikô Gakuin et présentement dans sa seconde année universitaire)

«Le rassemblement où je prenais part pour la troisième fois fut grandement différent des fois précédentes, car au lieu d'être basé sur des échanges entre nous, il consista en une retraite presque entièrement remplie de prières et de moments de méditations, sous la direction du Père Peter.

Lors des autres rencontres que nous eûmes précédemment, le dialogue entre nous nous permettait d'approfondir notre foi chrétienne en échangeant nos idées et sentiments mutuels, mais cette fois-ci, l'impression qui m'est restée est que c'était Dieu lui-même qui nous

parlait par la parole du prêtre, pas les moments de méditation tranquilles et l'échange que nous fîmes le soir du 28 sur notre passage favori de la Bible. L'histoire de St. Pierre telle que racontée dans la Bible, le Rosaire médité devant le Saint-Sacrement et le Chemin de Croix présidé par le Père Peter dans la chapelle des frères furent toutes des expériences nouvelles pour moi, qui suis pourtant catholique depuis les premiers jours après ma naissance.

Je fus heureux de pouvoir passer ces deux jours avec le Père Peter, de prendre les repas avec lui, de l'entendre nous raconter les faits intéressants du début de l'Ordre des Franciscains, et de le voir partager avec nous les passages de la Bible, car peu de gens ont la chance de rencontrer ce personnage qui est renommé dans tout le Japon par le message quotidien de trois minutes qu'il transmet par téléphone à toute personne qui veut l'entendre. Lorsqu'il nous confia qu'il était du même âge que le F. Thomas, je ne pus m'empêcher d'être étonné de l'énergie qu'il manifestait dans ses gestes et ses paroles malgré son âge avancé.

Je désire vivement avoir la chance de prendre part de nouveau à ce

genre de retraite dans le futur.

Je ne puis terminer ce court compte-rendu sans remercier les frères qui ont organisé cette magnifique rencontre pour nous, sans oublier le retour à Yokohama dans l'auto conduite par le F. Thomas, qui nous amusa grandement en perdant son chemin dans cette ville juste après qu'il s'eût vanté d'y avoir vécu depuis 48 ans!»

Masato Ichiki (21 ans, gradué de Yokohama Seikô Gakuin et présentement dans sa troisième année universitaire)

Nous eûmes la chance cette fois-ci de participer à une retraite animée par le fameux Père Peter, qui possède une renommée nationale en raison de son travail apostolique fait par téléphone sous les nom de 'Inori no Sono' (Jardin de la prière). Quand je pense que c'était moi qui étais chef de groupe pour les trois dernières retraites, j'avais presque honte de faire partie de cette retraite dirigée par un tel expert en animation spirituelle.

Le Père Peter nous donna comme thème de la retraite le mot que Saint-François d'Assise dit à ses disciples au moment de sa mort : «Allons mes enfants, c'est le temps

de commencer.» C'était vraiment un commencement pour moi, car je n'avais jamais assisté à une retraite où tout était concentré sur la prière, la méditation et la Bible.

Le premier après-midi se passa en entier à la chapelle des frères, où nous récitâmes le chapelet et fîmes le chemin de la croix en présence du Saint-Sacrement exposé sur l'autel. Ce premier après-midi se termina par l'eucharistie du 5^e dimanche du Carême.

Après le souper, nous étions groupés dans la salle de séjour des frères pour échanger entre nous sur un passage de la Bible choisi par chacun de nous. Et ainsi se termina la première journée.

Le dimanche matin, nous récitâmes la Prière de l'Église avec les frères dans la chapelle avant déjeuner, et de 9h à 11h le Père Peter nous fit méditer sur la vie de son saint patron en citant tous les passages de la Bible où son nom était mentionné. Le Père nous fit voir les trois étapes par où Pierre passa : son zèle comme disciple de Jésus, le reniement et le repentir durant la passion de Jésus, et son travail d'apôtre après la montée de Jésus au ciel. Je compris que nous, qui ne sommes encore que lycéens ou universitaires, aurons nous aussi

nos étapes à franchir pour devenir des chrétiens solides comme le devint St-Pierre.

Le temps passa si vite que la retraite toucha à sa fin avant que je m'en rende compte. Dès le lendemain, le 1^{er} avril, les classes reprurent à l'université, mais j'ai l'impression que je garderai longtemps le souvenir de ces heures passées en compagnie du Père Peter et des frères dans la prière et la méditation. Le thème de la retraite s'applique aussi à la vie journalière où nous retournons : «C'est le temps de commencer!»

Un des meilleurs souvenirs que je garde de ces rencontres, auxquelles je ne pourrai probablement plus assister, est le temps joyeux que nous passâmes à causer avec les frères durant les récréations et les repas. Ce n'était plus du tout les frères que nous avions connus autrefois devant nous en classe sur l'estrade.

Je termine en remerciant de tout coeur les Frères de l'Instruction chrétienne, M. Urano et le Père Peter pour cette magnifique expérience que j'ai vécue à Shizuoka.»

San Jose

F. Nolin Roy

La santé de notre vice-provincial affectera la parution de Contacts. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement tout en essayant de respecter le « contrat » qu'il nous a confié de produire un article pour notre revue, tous les mois. Je m'empresse donc d'apporter ma contribution avec quelques jours de retard dû à nos nombreuses activités de la fin du mois. Mais, attendez, on n'en est pas là.

L'anniversaire du f. Leonard sera souligné par tous les frères de la Mission.



Fête du f. Leonard

La sœur Barnabas, cousine du f. Eugene, sera aussi parmi nous. Dès la fête terminée, je me dirigeais vers Iloilo pour prendre le bateau pour Bacolod. Je prends quatre jours de vacances avec trois enseignants de l'une des universités de la ville. Nous serons deux hommes et deux femmes à profiter de ce changement d'activités qui

implique de longs voyages en bus ou en bateaux mais les lieux que nous visiterons en vaudront le déplacement. La station balnéaire de DAKAK et sa magnifique plage de sable blanc nous accueillera puis nous visiterons le lieu où Jose Rizal, un héros local, a été assigné à résidence pendant quelques années. Mlle Joy Gallos, en tant qu'enseignante de la vie de Rizal, s'est fait un plaisir de me renseigner sur le personnage. Pendant ce temps, Mlle Febe et M. Rory se plaisaient à prendre plusieurs photos. De retour à Dumagete, dans le sud de l'île de Negros, nous avons visité quelques lieux d'intérêt avant d'assister à un vernissage de tableaux peints par un anglais vivant là. Le lendemain, nous avons fait le tour d'une petite île, Siquijor, pour le plaisir d'un repas au bord d'une mer venteuse et d'une baignade dans une rivière rafraîchissante. Le lendemain, je rentrerai à San Jose après une courte visite à la maison de retraite où nous retrouverons dans deux jours.

Pendant ce temps, chacun, à San Jose, s'est préparé à la retraite. Nous serons tous sur place le 5 au soir pour commencer cette rencontre

avec le Seigneur sous la direction du père Serafin Peralta, prêtre de la Mission (St-Vincent-de-Paul). Dès le Jeudi Saint, pour la messe et d'adoration nocturne, nous nous joindrons à l'église paroissiale



Retraitants

qui se situe à cinquante mètres de notre résidence temporaire. Il en sera ainsi pour le chemin de croix du Vendredi matin qui sera suivi par une foule considérable dont le f. Fernand, la sœur Barnabas et moi-même. Nous serons tous là pour la Passion mais seuls cinq d'entre nous participeront à la procession des « saints » de la paroisse. L'un d'entre eux représente un Jésus allongé, dans sa tombe. C'est cette statue que les gens vénéreront ostensiblement après un court baiser à la croix placée quelque cinq mètres devant. C'est assez impressionnant de voir tous ces gens, en ligne, qui attendent ce moment pour

manifestent leur respect pour leur Sauveur. La Veillée Pascale fut assez particulière mais sa



description prendrait trop de temps. La meilleure solution serait de venir faire un tour pour voir comment on célèbre les jours saints ici.

Je conduis le f. André au mini-bus qui le conduira à l'aéroport avant six heures du matin. Au retour, je suis parmi la foule qui attend le moment de la rencontre entre Jésus et sa mère, en ce jour de Pâques. C'est une autre tradition venant d'Espagne qui est haute en couleur. Quand les gens qui accompagnent les deux statues se rejoignent, devant le portique de l'église, un groupe d'anges les attend. L'un d'eux se fera un devoir de « consoler » Marie et de lui enlever le voile de deuil qui cache son visage afin qu'elle puisse voir son fils ressuscité. Quand tout est fini, c'est le temps d'aller célébrer Pâques à l'intérieur de l'église.

Nous aurons notre propre eucharistie pour terminer, avec le Seigneur, ces six jours de prière



jours de prière et de réflexion. Chacun reprendra la direction de sa résidence, après le brunch. La voiture de San Jose arrivera plus tard à destination afin de permettre au f. Fernand de faire quelques



Fiesta religieuse

achats, après que je serai passé prendre une passagère au débarcadère de Bacolod. Mlle Gallos fera le voyage avec nous pour être à temps pour la réunion du lendemain. Une mauvaise nouvelle nous attend, en arrivant à la maison : la mère de notre

cuisinière est décédée, après une courte maladie. En soirée, c'est à mon tour d'apprendre que mon père était rentré à l'hôpital après un « léger » ACV.



Un bon repas après un fructueux échange

En ce lundi de Pâques, les frères Fernand, Stephen et Nolin voyagent, avec Mlle Gallos, en direction de Pandan. Il y a réunion du Conseil d'Administration de PBI pour Mlle Gallos et moi-même. Nous aurons le quorum pour prendre d'importantes décisions pour l'avenir de l'école. Pendant la réunion, des invités spéciaux sont accueillis par les confrères.

La communauté des trois frères de St-Gabriel de la ville de New Washington accompagne leur supérieur général qui tenait à nous rencontrer. Nous aurons une table assez internationale : une dame des Philippines, trois frères de l'Inde,

un Ougandais et cinq Canadiens. Nous avons fait les honneurs de la maison et de l'école à notre visiteur avant de reprendre la route, chacun de notre côté.



Le f. Stephen va retourner en Ouganda suite à quelques difficultés qu'il a rencontrées durant son année d'enseignement. J'essaie de l'aider à obtenir un billet qui l'amènera dans son pays à la fin de la semaine. Nous remercions notre confrère pour les efforts qu'il a fait pour s'adapter aux Philippines et nous lui souhaitons un franc succès pour son apostolat dans son pays d'origine. Nous espérons que son court passage parmi nous lui aura ouvert l'esprit à la diversité des cultures et que cette connaissance pourra lui être utile dans son futur milieu de travail. Les ff. Richard et Fernand feront leurs adieux à notre jeune confrère à la maison de San Jose pendant que le f. Leonard m'accompagnera à

l'aéroport. Nous ferons un court arrêt à la maison d'Iloilo pour permettre au f. Eugene et à la sœur Barnabas de souhaiter un bon voyage à leur jeune compagnon.



En milieu de semaine, je peux enfin rencontrer Mme Checa, une enseignante retraitée, pour lui demander si elle accepterait d'aider notre frère Leonard à apprendre les rudiments de la langue locale, le Kiniraya. Elle accepte avec plaisir, d'autant plus qu'elle avait déjà rendu ce service au f. Stephen, l'an dernier. Les cours débuteront ce vendredi, 17 avril.

La prochaine semaine sera fertile en activités. Les locaux de l'ancienne maison de formation accueilleront les participants d'un camp de cinq jours qui nous permettra de connaître les futurs candidats-aspirants qui voudraient rejoindre nos jeunes vivant à Iloilo. Sept jeunes répondront à

l'invitation de notre délégué à la pastorale des vocations. Le 19 au soir, le f. Nolin animera la soirée avec des jeux de société qui pourraient être utiles quand ces jeunes auront la responsabilité d'élèves du primaire qui viendront jeudi prochain. Le lendemain, les campeurs se rendront à Iloilo, faire leur inscription à l'université que nous leur proposons de fréquenter. Ils passeront voir leur future résidence, par la même occasion. Au retour, ils auront même le temps d'aller faire un tour à la mer. Le thème de leadership sera au centre des diverses activités du camp. Le f. Nolin verra à présenter les types de leaders et leurs caractéristiques, pendant que le f. Fernand sera sollicité pour raconter son propre cheminement vocationnel. Le f. Richard sera surtout présent pour les questions de nourriture ou pour trouver des solutions à d'éventuels problèmes. Le f. Leonard sera aussi en « service » quand ses cours le permettront. Il accompagnera surtout les jeunes lors de leur sortie à la mer. Le f. Eugene se promet d'être régulièrement avec les jeunes pour apprendre à mieux les connaître puisque c'est lui qui devrait être leur responsable, s'ils deviennent « aspirants ».

J'ai dû m'absenter avant la fin du camp pour un voyage dans la ville de GenSan (General Santos City) pour des réunions avec les représentants des écoles de formation technique qui suivent le même programme que nous, à San Jose. Nous avons fait l'évaluation annuelle de nos activités, avec ses hauts et ses bas.



Personnel éducatif

Chacun pouvait apporter ses suggestions et commentaires. A la fin des trois jours de rencontre, chacun rentrait chez-lui avec un désir de faire mieux et de servir, avec plus d'efficacité, les jeunes décrocheurs qui se présenteront à notre porte, dans quelques semaines. J'avais pris le temps, même en voyage, de m'informer de l'état de santé de mon père tout en offrant mes meilleurs vœux à ma mère, pour son anniversaire de naissance. Tout est au beau fixe, jusqu'à présent.

En revenant de voyage, j'ai appris que le camp s'était terminé en beauté et que chacun avait bien fait les choses, surtout avec les quelque cent trente (130) jeunes qui se sont présentés, jeudi, pour la journée d'application des principes reçus les deux jours précédents. Nous attendons maintenant la décision de ces jeunes concernant leur avenir avec nous. Puisse le Seigneur écouter nos prières à leur sujet. Le dernier jour, les frères Richard et Fernand ont participé à deux messes : la première, pour le repos de l'âme de la mère de Mgr Romeo Lazo, ami de longue date de la communauté et, la seconde, avec les jeunes impliqués dans le camp. Ceux-ci rentreront chez eux après le dîner.

Durant la dernière semaine du mois, je serai souvent avec le f. Leonard pour assister aux diverses activités du festival culturel tant de la province d'Antique que de la municipalité de San Jose. Ce fut un bain de culture assez impressionnant pour notre confrère. En effet, tout tourne autour de l'arrivée des Malais sur notre île occupée par des négritos dont la couleur de peau se rapproche assez de celle de notre confrère. Celui-ci est passé pour un « original » parmi

ces jeunes grimés de différentes couleurs sombres.

En ce jeudi, 29, nous sommes plusieurs autour de notre frère Eugene pour souligner ses cinquante-quatre (54) années de vie. Amis et confrères lui ont adressé les vœux les meilleurs pour sa santé et son apostolat. Il faisait bon de voir tous ces sourires sur les visages de gens de tous âges qui ont voulu manifester leur amitié à notre confrère.

Tokyo

F. Jean-Pierre Houle

Du premier au douze avril:

1^{er} Avril :

Les étudiants et les professeurs de St. Mary's voient enfin se réaliser le rêve du premier jour de classe dans leur nouvelle école. Après plusieurs années de planification, décision et préparation par architectes, ingénieurs, administrateurs, parents, et professeurs, voici que se tient l'humble ouverture, mais combien importante, de la nouvelle École St. Mary's. Il est aussi réconfortant de savoir qu'en ce beau jour d'histoire tous les sakuras longeant la façade de l'école rayonnent de leurs plus beaux atours et nous saluent avec joie quand nous passons sous leurs

chapiteaux rosés.

Même si l'ouverture officielle n'aura lieu que le 9 mai prochain, aujourd'hui, il y a du spécial à la une première période des cours. Celle-ci, prolongée afin de capturer ce moment historique, prend son envol avec une prière d'action de grâces à Dieu. C'est suivie d'un 'Mot de Bienvenue' par le Frère Michel Jutras, Headmaster. Puis, les professeurs distribuent à chaque étudiant la fameuse Casquette Souvenir de St. Mary's. Elle est toute blanche comme les parois de l'école. Ensuite, chaque professeur ajoute ses commentaires et conseils en vue de conserver propre et jolie la nouvelle demeure.

A l'heure du déjeuner (midi), une glace est offerte gratuitement à tous les étudiants pendant leur repas à la cafétéria. Dès que les classes se terminent en fin de journée, les étudiants se dirigent vers les nouvelles cases situées le long des corridors couverts de beaux tapis aux couleurs indiquant les niveaux des classes. Avant de quitter, à regrets peut-être, à 3h30 p.m., tous les étudiants se rappelleront que les portes seront closes dès 17h00 et que seulement les professeurs avec leur ID Card pourront y avoir accès. Pour une première journée, tout

s'est très bien déroulé et comme prévu, même l'arrivée d'un joli bouquet d'orchidées en cascade, don de l'ancien Principal, Mr. Wilson.

2 avril: Nous remarquons le retour des Philippines de ceux qui sont allés donner de leur temps et sueurs au Projet Habitat. Ils ont à nouveau érigé d'autres maisons pour les pauvres de l'île de Palawan.

Merci à cette vingtaine d'étudiants bien généreux.

En vue de choisir le nouveau Conseil Étudiant pour l'année prochaine, certains candidats commencent à montrer leurs couleurs et leurs posters. Ils se font connaître en équipe de 4. Déjà deux équipes sont en listes. Le nouveau Conseil Étudiant doit être connu avant la fin des classes qui approchent...

L'école accueille de nouveaux étudiants même à cette période de l'année scolaire: Nous sommes heureux d'accueillir des gens du Pakistan: Naved Jadmani, ou des revenants au Japon: Yuki Sugiyama.

Parlant de sport un peu, en «Track and Field» et pour le «Baseball Varsity», plusieurs de nos étudiants s'envolent vers le sud du Japon, sur l'île d'Okinawa. Nous leur demandons d'être de vrais

ambassadeurs pour notre École. Cette année tout s'est bien déroulé...

3 avril: 19 étudiants et 4 profs d'une école japonaise de Suganami nous rendent visite comme à chaque année; ce groupe de jeunes japonais et japonaises s'assoient en classe et écoutent différents profs sur différents sujets afin d'ajuster leurs oreilles aux accents anglais. Puis ils dînent dans la cafeteria avec nos étudiants pour d'autres échanges culturels.

En cette même fin de journée, plusieurs parents et profs se rendent dans un chic hôtel de Tokyo pour participer à l'annuel « St. Mary's Ball ». Nos administrateurs, professeurs, et bien des parents, souvent des ambassadeurs ou présidents de compagnies, revêtent leur tuxedos et les grandes robes de bal. Près de deux cent personnes s'y sont rendues pour contribuer à une levée de fonds pour nous élèves. La musique fut rendue par nos propres étudiants, membres du SMIS Band.

Après la détente revint le travail et les profs durent compiler leurs notes de classe pour le Troisième Quart, en ce lundi matin. A chaque jour, et week-end inclus, suffit sa peine...

5 avril: Un soleil triomphant nous

rappelle que le Dimanche des Rameaux est à nos portes. Cette année, la liturgie se déroule dans une des grandes classes de la nouvelle école transformée en chapelle. Il en sera ainsi pour tous les Dimanches et Solennités car la chapelle de notre Communauté est trop petite (35 places seulement) pour accueillir de larges groupes. Wilfredo de los Santos, maintenant un résident de Tokyo, s'est joint à nous pour la messe et prendre un repas avec nous.

7 avril: Il y a du nouveau au MS ce matin. Mr. Cross, Principal, a organisé une rencontre avec les parents. Il appelle son rendez-vous le «Café du Matin». La dégustation cafeinale fut prise à 10 heures tout en discutant le thème: «Communiquer avec son fils.» «Un bon succès pour une première fois, qui ne sera pas la dernière,» dit-il.

Les Frères de Tokyo peuvent prier mieux maintenant, étant assis sur leurs nouvelles chaises, enfin arrivées, dans la chapelle de leur résidence. Elles sont superbes, confortables et incitent à la contemplation. Il suffit de s'y rendre...

Un bulletin de « Sports Round Up » nous parvient soudainement de M. Molina. Nous apprenons

fièrement que les Titans de St. Mary's demeurent les grands Champions en Baseball au tournoi Spring Fling d'Okinawa grâce à une fiche parfaite de 6 victoires et aucune défaite. En «Track and Field» nous obtenons une 8^e place sur 14 équipes. En natation, nous obtenons une bonne deuxième place dans la finale nationale du 4x100m Free Style Relay:

- | | | |
|----------------|-----------------------------|---------|
| 1er | Itoman (Osaka) | |
| | | 3:20.44 |
| 2 ^e | <u>St. Mary's Swim Team</u> | |
| | (Tokyo-Seta) | 3:22.23 |
| 3 ^e | Toyokawa HS (Nagoya) | |
| | | 3:22.56 |
| 4 ^e | Nichidai Buzan HS | |
| | (Tokyo) | 3:23.98 |
| 5 ^e | Hiryu HS (Shizuoka) | |
| | | 3:24.23 |

Etc..

9 avril: En ce Jeudi-Saint, nous avons de la classe toute la journée. La célébration Eucharistique est offerte à tous à 5 heures. Un bon nombre y participe, sauf que plusieurs rentrent à la maison pour le weekend ou bien leurs parents sont encore au travail.

10 avril: Il n'y a pas de classe en ce Vendredi-Saint. Nous soulignons légèrement l'anniversaire de naissance de notre aumônier, le Fr. John, qui nous officie le service

liturgique de 15h. En soirée, le Frère Jean-Pierre anime le Chemin de la Croix en suivant les stations nouvelles dans le sens qu'elles furent récemment achetées.

12 avril: Après une magnifique Veillée Pascale nous nous levons pour la messe du Dimanche de Pâques. Tout va doucement en ce jour glorieux du Christ Ressuscité. En après-midi nous nous rendons à Yokohama pour une journée de Récollecion et pour souligner les anniversaires de naissance du Frère Thomas Tremblay et de M. Yoshino, membre associé. Nous revenons tôt à Tokyo. Nous avons de la classe le lendemain matin. Nous n'avons pas de congé de Pâques cette année. Les jours de repos(?) furent tous pris pour notre déménagement dans la nouvelle école.

Du 13 au 30 avril:

15 avril : Nos administrateurs et la gouvernant de la ville, section Setagaya-Ku, veulent savoir comment nous réagirons en cas d'incendie ou de tremblement de terre. Donc un exercice d'évacuation, avec nouvelles routes à prendre, s'est mis en marche aujourd'hui. Ce fut un peu plus lent et plus « parlant » que d'habitude. Nous primes un bon 5 minutes pour cette fois-ci. Dans le futur, nous devons

nous maintenir plus près du 3 minutes.

16 avril: Les voici en action, nos génies en mathématique, au «Math Field Day» à la base de Yokosuka pour toute la journée. La compétition est toujours très forte dans ces concours. Pour ceux qui font partie du Junior High Mad Hatter, le succès s'étale comme suit: Kim Do Hoon (2^e), en Algèbre I, Ji Hwan Seung (1^{er}), Kim Seung Hyun (2^e), Adrew Xia (3^e); en Algèbre II, Shikhar Kumar (1^{er}), Chang Seok Rhee (2^e), Hyun Hin Jung (3^e); pour l'IB Méthodologie: Vipul Jaju (1^{er}), Arashi Nishizawa (3^e), Geoffrey Litt (4^e); en Calculus, Joe Buccilli (8^e), Christian Edwards (12^e) et en Géométrie, 2nd Park Kee Tae (2^e) et Hui Su Han (3^e). Bien des Coréens... Ils sont très forts en Asie...

Nos meilleurs voix du Middle School font se faire entendre au Festival des Chorales à CAJ, sans être en cage...

17 avril: Ici à St. Mary's, dans le gymnase de l'école, débutait le grand musical annuel. La troupe de SMIS, Seisen et Sacred Heart nous offrait un régal avec le classique « South Pacific.» Plusieurs belles voix nous étonnèrent dans leurs solos. Nous dédions des louanges à tous les acteurs-chanteurs, mais des

«Congratss!» vont davantage à Elissa Rowe qui rendait le rôle de Nellie. Elle avait une voix angélique et gardait toujours le sourire. En general, j'ai trouvé que les filles avaient de meilleures voix cette année. Nos garçons du niveau Senior: Arent Rummelink (dans Émile de Becque), Alex Craney (Lt. Joseph Cable) et Domenic Taylor (Luther Billis) ont remarquablement bien fait, avec quelques difficultés dans les hautes notes. Cependant, ils s'en sont toujours bien sortis. Les danseuse Hawaïennes n'avaient aucune difficulté à nous plaire, étant toutes asiatiques et très élégantes. Bravos à Mme Chieko Nakagawa, directrice et chorégraphe professionnelle, de même qu'aux directrices des voix des jeunes, les Stenson, White, Baungsgard et Bergmann. Merci au Frère Michel Jutras qui supervisa le tout, jour et nuit... Le filage électrique, «lui y connaît ça!»

19 avril: Ce dimanche fut merveilleux avec la Confirmation de Jose David Nihira et Alex Eliot Mason-Sharma. Nos deux jeunes hommes de 10^e année furent confirmés par l'Archevêque de Tokyo, son Excellence Mgr Peter Okada. Son secrétaire et diacre-permanent prononça l'homélie. Après la

présentation des candidats à l'archevêque par le Frère Jean-Pierre, suivirent les rites du renouvellement des promesses de baptême, l'imposition des mains, et l'onction chrismale, scellant ces deux jeunes dans le Saint Esprit pour toujours. Un petit goûter suivit pour les deux familles et nos dignitaires. Les grands-parents d'Alex vinrent d'Angleterre spécialement pour cette occasion... Merci au Frère Lambert qui nous prêta main forte aux festivités culinaires, même si la veille, il nous revenait tout juste de la Californie pour une session en NCEA.

20 avril: Nous apprenons le décès de la mère de Linda Wayne, notre Curriculum Coordinatrice. Nous lui offrons nos sympathies et prières. Linda était déjà au chevet de sa mère aux US quand celle-ci s'éteignit.

23 avril: Une autre personne bien connue du milieu de St. Mary's s'éleva vers le Seigneur cette semaine. Il s'agit de Madame Carol Melby, notre ancienne bibliothécaire œuvrant pour nous pendant des années. Elle était retirée mais demeurait très active avec la Chorale Internationale de Tokyo dirigée par son mari, M. L'Esperance, chef d'orchestre.

L'incinération de Mme Melby eut lieu à Tsudayama près de Mizonokuchi.

24 avril: Mr. Andrew Cross, Principal du MS se rend à Hong Kong pour une conférence des Principaux du MS. Il nous revient enchanté, ayant trouvé la conférence utile et de grande valeur, spécialement pour la façon d'évaluer les étudiants et de produire des bulletins qui sont signifiants pour les parents et les jeunes.

En fin de journée de ce vendredi, nos jeunes nous offrent leur dernier grand concert de fin d'année. C'est le SMIS/Seisen Spring Vocal Concert qui remplit à nouveau le gymnase de 7 à 10.

25 avril: En ce beau samedi matin, douze jeunes de 3^e et 4^e année élémentaire font leur Première Communion dans la chapelle-classe de St. Mary's. Les angelots, tous bien vêtus dans leur uniforme de l'école et bien entourés de leur famille respective, ont prié, chanté et même acté l'évangile de la multiplication des pains, les distribuant dans la foule et ramassant même les restants. Le Jésus et les apôtres ont tous contribué excellentement au succès de la scénette. Tous aussi ont répondu aux questions du Père John

avec brio, étant bien préparés par Mr. Klein et Lanuevo. La chapelle n'était pas encore assez grande pour contenir plus de 100 personnes.

27 avril: Nous recevons un téléphone de Yokohama au petit déjeuner nous disant que le Fr. Guy Morissette aura dans quelques heures une opération à l'œil pour détachement de rétine. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et lui offrons l'aide de nos prières. Aux dernières nouvelles, l'opération fut un succès. Tirons la conclusion que...

Repos forcé

F. Guy Morissette

L'homme propose, mais Dieu dispose (et arrange tout pour le mieux)

Je n'avais jamais pensé qu'une opération dans l'œil droit m'arriverait à mon âge. Je n'aurais jamais pensé à subir une opération en ce moment-ci de l'année. Mon seul séjour à l'hôpital remonte à plus de 54 ans, opération d'une hernie avant mon entrée au noviciat : vingt jours d'hôpital et autant de jours de récupération.

Par un lundi après-midi, le 20 avril, je décide de jouer au soccer avec les enfants de la maternelle une dizaine de minutes. La pratique

terminée, je me dirige à la résidence et je constate que mon oeil devient tout embrouillé. C'était comme un brouillard ou comme un nuage blanc. Le soir impossible de lire le bréviaire. Le lendemain, il n'y a pas de changement. Alors je me dirige vers l'hôpital pour un examen de l'oeil droit. On me dit qu'il y a un détachement de la rétine et une hémorragie interne près de l'oeil. On me recommande un bon hôpital qui se spécialise dans ce genre d'opération. On m'hospitalise le 24 et l'opération est fixée pour le lundi suivant (27 avril) . Entre temps il me faut rester coucher sur le dos pendant trois jours et trois nuits afin d'empêcher le sang de se répandre dans tout l'oeil . Pour un homme habitué à dormir sur le côté, les trois jours s'avèrent pénibles et douloureux. Le congé du Golden Week s'en vient (du 3 au 7 mai) et il fallait opérer avant ce congé national sinon on courait le risque que l'oeil se détériore jusqu'à la perte de la vue. L'opération aura donc lieu le 27 à trois heures de l'après-midi. On fait un spécial pour moi car les opérations de ce genre ne se font pas après deux heures de l'après-midi.

Ce fut une anesthésie locale et la seule douleur ressentie fut la

pique faite juste au bas de l'oeil avant l'opération Celle-ci se poursuit rapidement au laser. Quatre bras d'un robot d'araignée forme au dessus de moi feront l'opération Trois docteurs guident ces petites machines. L'un de ces docteurs est de renommée mondiale, plusieurs livres en anglais attestent de son importance au point de vue médical. C'est le docteur Kodanosono. Il a étudié aux Etats-Unis et il parle couramment l'anglais. Il n'a pas quarante ans. Les deux autres, une docteure et un docteur n'ont pas plus de trente-cinq ans. L'opération dure 45 minutes durant lesquelles et on a opéré pour la rétine, et pour l'arrêt de l'épanchement de sang. On en a aussi profité pour faire l'opération des cataractes. Trois opérations au laser en 45 minutes. Quelques douleurs dans la soirée, mais rien d'autre par la suite.

Une convalescence de deux semaines à l'hôpital sera suivi de deux autres semaines à la maison. La première fut pénible dans le sens qu'il était strictement défendu de regarder en haut ou en avant de soi. La tête doit toujours être orientée vers le plancher aussi bien en marchant qu'en étant couché. Ce qui est plus difficile est de dormir

sur le ventre, la tête en direction du matelas. Essayez cela, c'est tout un tour de force et de patience.

Le directeur de Contacts étant ainsi hospitalisé, la revue n'a pas pu être publiée tel que prévu le premier mai tel promis au début de l'année, mais l'édition va quand même sortir avec deux semaines de retard. Nous nous en excusons de tout notre cœur. Merci du secours de vos bonnes prières et de votre soutien moral. L'homme propose mais Dieu dispose (à sa manière).



**On s'amuse bien à la maternelle,
Professeurs et enfants**



**C'est le temps du retour à la
maison**



**Notre nouveau frère ougandais..
Son nom est le
Frère Leonard Nsubuga,
né le 23 mars, 1980.**

**Au nom de tous les frères, je lui
souhaite la plus cordiale bienvenue
dans la Vice-Province : Japon-
Philippines**